FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

BULLETIN SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

N° 225 *Avril-Mai-Juin 2025*

Témoins de Jésus-Christ, crucifié et ressuscité

Saintes Pâques à tous, chers fidèles ! Nous célébrons Notre-Seigneur Jésus-Christ, notre Pâques. Il a été immolé pour nous délivrer de la mort, il est le premier-né d'entre les morts, le principe. Il est notre tout. Nous ne sommes pas orphelins, car il nous accompagne sans cesse et nous guide. Demeurons donc avec lui, et vivons saintement dans sa grâce, en attendant d'entrer avec lui dans le royaume de sa gloire. C'est la grâce et la promesse de Pâques : « Celui qui garde ma parole, il ne verra jamais la mort » S. Jean, 8, 37. « Seigneur, à qui irions-nous ? C'est vous qui avez les paroles de la vie éternelle » S. Jean, 6, 69.

La liturgie sacrée nous offre le moyen très puissant de rendre grâce au Seigneur et de chanter sa gloire. Comment penser que la piété chrétienne tienne sans le goût prononcé pour la sainte liturgie ? Vous avez la chance d'avoir tous les offices de la semaine sainte, même les Ténèbres, ce n'est pas donné à tout le monde. Que chacun fasse ce qu'il peut pour y prendre part. À partir de Jeudi Saint nous passerons donc des heures à l'église. Quelle purification, quelle lumière, quelle paix et quelle joie nous attendent ! Le Seigneur a hâte de nous combler de ses grâces. « Si quelqu'un a soif, entendions-nous le lundi de la Passion, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein » S. Jean, 7, 37-38.



GIOTTO, *Noli me tangere*, Chapelle Scrovegni, Padoue.

Alors évidemment, en sortant de ces magnifiques cérémonies, nous emploierons toute notre énergie à annoncer la gloire de Jésus ressuscité. Les pauvres âmes qui vivent loin de Dieu nous attendent. Elles attendent notre témoignage. Soyez donc les témoins du Christ Seigneur, sachant tirer profit de l'occasion favorable, sachant lire les signes de bonne volonté qui se manifestent souvent lorsque les gens traversent de lourdes épreuves par exemple. Voyez saint Paul à ce sujet, dans le chapitre 4 des Colossiens : « 5 Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors (ceux qui ne sont donc pas membres de l'Église) ; sachez tirer partie de la période présente (le temps présent est favorable, les épreuves individuelles et collec-

SOMMAIRE

Pages 1 à 2 - Éditorial
par l'abbé Bruno LAJOINIE

Pages 3 à 6 - Le Néo-ultramontanisme
par l'abbé Bertrand LUNDI

tives facilitent le témoignage de la foi). 6 Que votre parole soit toujours aimable, mais assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment répondre à chacun. »

Que votre parole soit toujours aimable… oui, car on n'attire pas les mouches avec du vinaigre. Au bureau ou à l'atelier, ou à la pause café, ce n'est pas la peine d'asséner votre vérité, vous allez la rendre odieuse, et vous avec. Mais il faut profiter de la circonstance. Vos collègues, vos voisins, vos camarades d'étude ont une épreuve, une difficulté, ils sont de bonne volonté, il faut leur parler, aimablement et simplement, mais avec le sel de l'Écriture sainte, le sel de la Foi, de notre Credo. Pas du sel affadi, qui n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les passants ! Le geste vraiment secourable donne du vrai sel qui culbute, qui ébranle, et qui fait réagir. Vous savez ce qu'il en est de ce sel, vous qui faites de la route pour assister à la messe le dimanche, non pas pour être endormis et confortés dans une piteuse médiocrité, mais bien pour être réveillés et revivifiés.

La sagesse du monde endort, elle est folie aux yeux de Dieu, et elle empêche bien sûr d'aller à lui. La sagesse de Dieu est folie aux yeux des hommes, c'est Jésus crucifié et ressuscité. Mais à tous ceux qui reçoivent cette sagesse divine, Dieu offre généreusement de devenir ses enfants, par adoption et par grâce.

Vous témoignerez donc en mettant sur vos lèvres la Parole de vie, celle de l'Évangile, celle de votre catéchisme. N'allez pas vous embourber dans des réflexions « savantes » qui n'apportent rien ! Voyez là-dessus, toujours les Colossiens, au chapitre 2 : 8. « Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et une vaine tromperie, selon la tradition des hommes, selon les éléments du monde, et non selon le Christ » !

À chaque rencontre, la prière au Saint-Esprit est nécessaire, et tellement efficace. Évidemment nous n'avons pas le temps de réciter « Venez, Esprit-Saint, remplissez le cœur de vos fidèles », ou « Veni Creator Spiritus », ou « Veni Sancte Spiritus », toutes ces belles prières de la liturgie de la Pentecôte que tout chrétien devrait bien connaître et réciter souvent. Mais on a bien le temps de dire « Emitte lucem tuam et veritatem tuam » par exemple, la phrase bien connue des prières au bas de l'autel : « Seigneur, envoyez-moi votre lumière et votre vérité ».

Ainsi votre témoignage sera fécond parce que c'est le Seigneur qui parlera par vous. Il vous protègera de la tendance toujours possible de confondre le témoignage de la foi avec les controverses humaines dans lesquelles chacun défend son opinion ou son point de vue, quitte à hausser le ton pour le faire prévaloir, ce qui d'ailleurs révèle une fragilité. Rendre témoignage à la vérité n'a rien à voir avec la satisfaction d'une volonté de puissance, il s'agit d'un service. On n'annonce pas l'Évangile pour « écraser un adversaire » mais pour secourir une âme qui est en danger de se perdre. On utilise les mots aimables, doux, rassurants et convaincants d'un secouriste.

La première finalité du témoignage est de rendre gloire à la vérité divine, simplement en l'énonçant (Voyez saint Jean 18, 37 : Jésus à Pilate : « Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité »). La deuxième la suit immédiatement : la foi s'enracine dans le chrétien baptisé et confirmé qui témoigne, pour sa plus grande paix et sa plus grande joie. C'est la récompense du Seigneur Jésus-Christ pour ses enfants qui ne rougissent pas de lui et qui l'honorent, comme lui a honoré son Père. Et la troisième : elle éclaire ceux qui reçoivent le témoignage, même si souvent ils semblent ne pas en convenir tout de suite. Laissons-leur le temps d'assimiler ! et ne leur imposons pas notre chrono. Si le Seigneur nous avait imposé le chrono que nous avons facilement tendance à imposer aux

Dates à retenir

- Dimanche 20/04 : Pâques.
- Mercredi 14/05 : retraite de confirmation.
- Samedi 17/05 : confirmations.
- Dimanche 18/05 : 4ème dimanche après Pâques, adoration perpétuelle.
- Mercredi 28/05 : retraite de communion.
- Jeudi 29/05 : Ascension, premières communions.
- Samedi 7, dimanche 8 et lundi 9/06 : pèlerinage de Pentecôte.
- Dimanche 22/06 : solennité de la Fête-Dieu, messe à 10h00, suivie de la grande procession indulgenciée.
- Dimanche 29/06 : célébration des noces sacerdotales d'argent de l'abbé Lajoinie, messe indulgenciée à 10h00.

autres, nous ne serions certainement pas là, nous n'aurions pas tant avancé, ou nous serions partis depuis longtemps. Avez-vous déjà vu un prince pressé ? Le Souverain Seigneur du ciel et de la terre a « tout son temps ». Il est possible bien sûr qu'on résiste à votre témoignage, les gens sont bien libres, comme nous tous, de dire oui ou de dire non, toute âme répondra au jour du jugement, voyez l'Évangile ! Mais votre témoignage n'aura pas été vain pour autant et les deux premières finalités seront atteintes. Voyez là-dessus Luc, 10 : « **5.** Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Paix à cette maison. **6.** Et s'il s'y trouve un enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous ».

Pour finir, pensez bien sûr à donner à bon escient les coordonnées du prêtre, parlez du catéchisme pour adultes et pour les enfants qui est dispensé toutes les semaines au prieuré, le samedi, voire plus. Il reviendra aux prêtres, qui sont les ministres de Jésus-Christ et qui ont toutes les grâces de leur état sacerdotal et de leur mission, d'accueillir toutes ces personnes que vous lui aurez amenées, et de les conduire au Christ : « Tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel » (Mt. 18, 18).

■ Abbé Bruno Lajoinie

Le *Néo-Ultramontanisme*

Comme le sait toute personne familière des discussions religieuses, les catholiques traditionnels sont fréquemment accusés d'être des crypto-luthériens, des disciples rebelles de cet hérésiarque allemand, qui rejettent le dogme de l'infaillibilité et de la primauté papales de Vatican I (1869-1870). Il n'en est rien, évidemment !



Le pape Pie IX en procession solennelle en l'église Saint-Pierre de Rome, image d'Epinal (vers 1870). Coll. Musée de Bretagne : 2013.0000.572.

Peu importe que les catholiques traditionnels approuvent clairement et sans équivoque les enseignements du premier Concile du Vatican sur ces sujets précis, tout en soulignant que les affirmations du Concile sont plus limitées que les conclusions que certains en tirent, et qu'il existe de véritables questions ouvertes sur l'étendue de la primauté et de l'infaillibilité, questions que le Concile lui-même a sagement laissées en suspens. J'aimerais ici retourner la situation et souligner comment ce sont les absolutistes papaux, les néo-ultramontains, quel que soit le nom qu'on leur donne, qui sont, en fait, des crypto-luthériens.

Offrandes ou honoraires de messes

Les montants indicatifs pour les offrandes de messes s'établissent comme suit depuis le 1er janvier 2021 :

- 18€ pour une messe
- 180€ pour une neuvaine
- 720€ pour un trentain

Les honoraires sont à adresser au prêtre qui célèbre les messes, et non pas au prieuré. Pour nous aider, laissez-

La grande prostituée

Prenons comme point de départ une célèbre phrase de Martin Luther : « La raison est la plus grande prostituée du Diable ». Au cœur du système de Luther se trouve l'intention de supplanter ou de dominer la raison par la foi. Pour lui, la foi, un pur don, doit devenir le nouveau principe de toute connaissance et de toute action ; les facultés humaines de l'intellect et de la volonté, comme la nature humaine en général, sont désespérément corrompues, entachées et mutées par le péché, incapables de droiture. Se fier à la raison, et même à son fonctionnement, reviendrait à retomber dans les habitudes païennes et pélagiennes des scolastiques qui croyaient que des hommes comme Aristote et Cicéron pouvaient apercevoir la vérité, que l'on pouvait discerner l'harmonie entre Athènes, Jérusalem et Rome.

Luther était plutôt de l'avis de Tertullien : « Qu'est-ce qu'Athènes a à voir avec Jérusalem ? » La devise « credo quia absurdum » (je crois parce que c'est absurde), attribuée à Tertullien, reflète parfaitement la mentalité de Luther. En bref, pour Luther, nous ne faisons pas et ne pouvons pas faire confiance à la raison, à l'intellect humain, pour atteindre la vérité ; au contraire, si nous atteignons la vérité, c'est un don de Dieu pur et simple. L'image que nous pourrions donner est celle de la neige de la vérité divine tombant sur le fumier de l'âme intellectuelle, ne la transformant pas, mais la revêtant d'une couverture.

Je ne nie pas qu'il y ait une part de vérité dans ce point de vue. Notre nature est blessée et nous avons besoin de l'aide de la révélation divine non seulement pour connaître la vérité surnaturelle, mais aussi pour connaître avec certitude les choses que notre nature aurait pu atteindre ou pourrait encore atteindre, si nous n'étions pas si facilement distraits par les créatures ou attirés vers le bas par une concupiscence désordonnée. Sur tous ces points, la tradition catholique est très claire.



La Foi et la Raison, fresque allégorique de Ludovico Seitz surmontée d'une citation *d'Æterni Patris* : « la splendeur des vérités divines, en pénétrant l'âme, vient en aide à l'intelligence elle-même ». *Vatican Museums, Public domain, via Wikimedia Commons*

Cependant, cette tradition reste fermement attachée à l'idée que la création de Dieu est bonne et reste bonne, qu'elle est rachetée et rachetable, et que, en particulier, la raison est appelée à servir la foi, à la défendre et à « courir avec elle », comme nous le voyons dans la théologie scolastique où de nouvelles conclusions doctrinales sont dérivées de prémisses divinement révélées par le biais d'un processus de raisonnement. Pour le catholique, la raison n'est pas une prostituée, mais une servante du Dieu vivant, une servante de la révélation divine ; l'âme rationnelle est mariée au Christ et embellie par sa grâce.

C'est pourquoi la position de Luther ne peut pas tenir. Pour formuler une position, pour accepter la révélation divine, il faut utiliser la raison. S'attaquer à la raison, c'est s'attaquer à la capacité d'être éclairé et sauvé en tant qu'homme. Et si la raison reste définitivement endommagée, si la grâce ne peut pas trouver quelque chose de déjà bon à guérir et à élever, alors il s'ensuit que le Logos, le Fils de Dieu lui-même, n'a pas dû assumer une âme rationnelle après tout, mais a simplement remplacé l'esprit par sa divinité. C'est l'hérésie de l'Apollinarisme.

Transcender ne signifie pas contredire

Les catholiques reconnaissent et recherchent l'harmonie entre la foi et la raison, comme l'Église nous y encourage solennellement (voir *Æterni Patris* de Léon XIII, par exemple). Nous savons que si la foi transcende la raison, elle ne la contredit pas. Nous savons donc aussi que même si la vérité enseignée par le magistère de l'Église n'est pas toujours immédiatement évidente, elle est au moins capable d'être comprise rationnellement comme un enseignement qui répète la révélation divine, en continuité avec le magistère qui l'a précédé. Ainsi, nous savons aussi que si un enseignement ultérieur contredit directement un

enseignement antérieur d'autorité égale ou supérieure, il est impossible d'y consentir tel quel ; il faudrait au moins lui refuser son assentiment.

Le néo-ultramontanisme, en revanche, affirme audacieusement que cela ne fait aucune différence s'il y a une contradiction évidente pour la raison - comme cela se produit, notoirement, dans l'enseignement du pape François sur la peine de mort, ou dans sa déclaration selon laquelle le rite romain est uniquement exprimé par le *Novus Ordo* et que nous « pouvons trouver dans le Missel romain réformé selon le Concile Vatican II tous les éléments du rite romain ». Nous devons, selon ce courant de pensée, nous méfier absolument de toutes nos pensées et de tous nos sentiments, et nous devons accepter et obéir aveuglément à tout ce qui est transmis par le « magistère du moment ». La foi seule en la fonction papale suffit : *sola fide sufficit !* La foi seule dans la proposition ou le commandement : *credo quia absurdum*. En fait, plus on fait violence à sa raison, plus on est fidèle, obéissant et humble, et plus on montre à Dieu que l'on s'est sacrifié pour sa gloire.

C'est peut-être, du moins pour certains, une pensée tentante, rassurante ; mais elle n'est pas seulement fausse, elle est offensante. Elle offense Dieu, créateur du pouvoir de la raison ; elle offense Dieu, gouverneur de l'histoire, qui a guidé le magistère de l'Église à travers les âges.

Objection : le danger du subjectivisme. À ce stade, une objection pourrait être soulevée. « Même si vous avez raison sur la place de la raison dans la vie catholique et dans la théologie, comment savez-vous que votre raisonnement est correct sur un sujet donné ? Ne pourriez-vous pas errer en pensant qu'il y a une contradiction dans les propos du pape François, alors qu'en réalité il n'y en a pas ? Et le principal usage de la raison ne devrait-il pas être d'éliminer toute apparence de contradiction entre des déclarations faisant autorité ? » Ou, dans une autre version : « La seule chose qui se



Jean XXII — Avignon, 1316

produit lorsque tout le monde utilise sa raison est un désordre de désaccords. Tout s'écroule dans une forme de subjectivisme. C'est exactement la raison pour laquelle nous avons besoin d'une autorité extérieure unique qui nous dise simplement ce qu'il faut croire et ce qu'il faut faire, sinon, aucune unité n'est possible. »

Réponse : Oui, bien sûr, il est possible de se tromper dans un jugement rationnel. Raisonner correctement, en particulier sur des questions complexes ou subtiles, exige une longue formation et une bonne connaissance des sources pertinentes, une évaluation patiente des preuves et des compétences en matière d'argumentation.

Lorsque Jean XXII a prêché ses erreurs sur la vie après la mort, il a été confronté à des théologiens qui l'ont rappelé à l'ordre. Ces contemporains de Jean XXII ont reconnu les erreurs et s'y sont opposés, ce qui a conduit à la rétractation de ce pape sur son lit de mort et a ouvert la voie à la définition dogmatique immédiate des vérités contestées par son successeur Benoît XII.

La raison, travaillant sur les données de la révélation, a été très impliquée dans toute cette affaire. Le fait que la raison puisse se tromper est une raison d'être prudent et ouvert à la correction, et non une raison de jeter l'intelligence pardessus le bord et de s'abandonner à une forme de fidéisme.

En ce qui concerne le magistère, même s'il n'y a qu'une apparence de contradiction entre la doctrine traditionnelle et les déclarations du pape François, c'est déjà (ou ce devrait être) une cause de préoccupation majeure. Les apparences ne sont pas toujours trompeuses ; l'apparence de contradiction peut en fait indiquer une véritable contradiction pure et simple, et donc quelque chose qui répugne à l'intellect et au Logos divin. La raison doit s'atteler à ce problème. Si des personnes de bonne volonté, fidèles, lettrées et compétentes parviennent à la conclusion qu'il y a une contradiction, cette conclusion mérite d'être prise très au sérieux, et non d'être qualifiée de déloyale, de rebelle, de protestante, de schismatique, ou de tout autre mot à la mode. L'ha-

bitude de qualifier de bons catholiques avec de tels termes désobligeants va se retourner contre les accusateurs, car ce sont bien eux, et non les accusés, qui risquent d'abuser de la doctrine et de calomnier la raison, tout comme Luther l'a fait.

Est-il vraiment si difficile de comprendre que la tâche inhérente au magistère est d'apporter de la clarté et non de la confusion ? D'apporter la lumière et non d'approfondir les ténèbres ? Dans le magistère authentique, il n'y a pas de place non seulement pour l'erreur, mais même pour l'apparence de l'erreur. Il en va de même pour la vertu de religion : elle exclut non seulement l'idolâtrie, mais aussi toute idolâtrie apparente. C'est pourquoi l'incident de la Pachamama mérite une condamnation radicale, que le fait de se prosterner devant des figurines féminines sculptées ressemblant à des déesses de la terre ait été intentionnellement un acte de culte païen ou qu'il en ait simplement eu l'air pour tout observateur normal.

Les portes de l'enfer ne prévalent pas contre la foi

Une autre objection vient rapidement et furieusement : « Si un pape peut enseigner l'erreur, les portes de l'enfer n'ont-elles pas prévalu sur l'Église, contrairement à la promesse du Christ ? »

Réponse : Non, sauf si vous pensez que la seule façon de connaître la vérité est de la recevoir directement du pape. S'il est possible de connaître la doctrine orthodoxe et la saine morale de diverses manières - non seulement par le biais de l'enseignement papal, mais aussi, par exemple, de la liturgie sacrée, de l'Écriture, de l'enseignement dogmatique passé des conciles et des papes, du magistère ordinaire universel dont témoignent d'innombrables catéchismes - il est évident qu'un pape errant ou mauvais ne signifierait pas que les portes de l'enfer l'ont emporté sur l'Église.

Un mauvais pape montre plutôt que Satan a prévalu pendant un court laps de temps sur un homme qui a trahi sa fonction. Cependant, la foi de l'Église demeurerait exactement telle qu'elle était déjà connue et définie. Une véritable contradiction ne se produirait que si un pape définissait solennellement ou *ex cathedra* une erreur flagrante. Cela n'est jamais arrivé, et notre conviction que cela n'arrivera jamais, que Dieu l'empêchera d'arriver, n'est pas déraisonnable.

Il est donc clair qu'en adoptant l'hypothèse qu'un pape ne peut jamais tomber dans l'hérésie, ou, comme certains l'extrapolent, qu'il ne peut y avoir d'erreur dans son authentique magistère ordinaire et que toutes ses décisions disciplinaires universelles sont infaillibles, les néo-ultramontains ont commis l'erreur d'identifier le pape avec la Foi (comme si les deux étaient simplement inséparables) et de voir ensuite le pape actuel comme le seul accès à la Foi ; et c'est pourquoi ils pensent qu'un pape défaillant signifie une Église défaillante. Si l'on adopte le point de vue plus commun exposé plus haut, un pape renégat ne représente pas un défi sérieux pour l'indéfectibilité de l'Église. Beaucoup de scandales, de confusion et de dégâts, certes, mais pas d'autodestruction suicidaire.

Pourquoi, alors, tant d'apologètes (en ligne notamment) sont-ils attachés à une position théologique minoritaire qui est extrêmement improbable, qui exige une gymnastique mentale embarrassante et qui, en fin de compte, s'avère tout à fait inutile ? Qu'est-ce qui les dérange exactement dans le fait d'admettre de multiples sources de certitude dans la foi et donc la possibilité d'être, parfois, dans une position où on doit discerner qu'un pape se serait égaré ? Mais puisque nous sommes toujours tenus d'utiliser notre intelligence, même lorsque nous défendons un pape, il faut apprendre à faire la distinction entre « le jugement personnel fondé sur des sources extérieures de vérité », qui est toujours en jeu, et « le jugement subjectif en tant qu'autorité exclusive », qui est l'erreur protestante.

Le traditionaliste, comme tout être humain sain d'esprit, exerce la faculté rationnelle de jugement sans se placer lui-même ou sa raison dans la position la plus élevée ; au contraire, il considère la raison comme une servante de la Foi qui nous a aussi été transmise comme notre bien le plus précieux, à défendre au péril de notre vie. Le néo-ultramontain, en revanche, sera conduit, par sa prémisse initiale erronée, à se méfier de la raison ; il parlera comme si les papes n'avaient aucune obligation d'honorer les demandes de la raison, les exigences de la logique, les paramètres de la cohérence, les traits de la continuité, ou la valeur de la coutume et de la tradition.

On se demande qui finit par ressembler le plus à Martin Luther…

■ Abbé Bertrand Lundi

Horaires des offices de la Semaine Sainte

ROUEN (abbé Lajoinie)	
Jeudi Saint 17/04, 1e cl.	09h00 : office des ténèbres 17h45 : confessions 18h30 : messe vespérale, suivie du dépouillement de l'autel et de l'adoration jusqu'à minuit
Vendredi Saint 18/04, 1e cl.	09h00 : office des ténèbres 17h00 : chemin de croix 17h45 : confessions 18h30 : fonction liturgique
Samedi Saint 19/04, 1e cl.	09h00 : office des ténèbres 21h00 : confessions 22h00 : vigile pascale
Dimanche 20/04 de Pâques, Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ, 1e cl.	00h00 : messe de la nuit 09h45 : confessions 10h30 : messe du jour 17h30 : vêpres et salut du TSS
LE HAVRE (abbé Lundi)	
Jeudi Saint 17/04, 1e cl.	18h30 : confessions 19h00 : Messe vespérale, suivie du dépouillement de l'autel et de l'adoration
Vendredi Saint 18/04, 1e cl.	17h30-18h10 : confessions 18h15 : Chemin de Croix 19h00 : Fonction Liturgique
Samedi Saint 19/04, 1e cl.	21h30 : confessions 22h30 : Vigile pascale
Dimanche 20/04 de Pâques, Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ, 1e cl.	00h00 : Messe de la nuit 09h30 : confessions 10h00 : Messe du jour

Catéchismes et doctrine approfondie

Catéchisme pour adultes le samedi de 09h00 à 10h15
Doctrine approfondie pour adolescents le mercredi de 14h30 à 15h30 (abbé Lajoinie)
Catéchisme pour enfants le samedi de 09h00 à 10h15 (abbé Lundi)

Conférences sur l'Écriture sainte, un jeudi sur deux à 10h00 (abbé Lundi)
Conférences sur la Messe un mardi sur deux à 16h30 (abbé Lajoinie)
Réunion des jeunes : messe hebdomadaire le mercredi à 18h30, avec prédication, et plus, sur demande.

Contacter les prêtres

Vous pouvez bien sûr joindre les abbés pour prendre rendez-vous, ou en cas d'urgence, ou pour des communications très courtes qui concernent la bonne marche de l'ensemble.

Abbé Lajoinie : 06 58 74 02 02
Abbé Lundi : 06 13 75 78 12
Adresse courriel : 76p.rouen@fsspx.fr

Carnet paroissial

A été honoré de la sépulture ecclésiastique :

M. Claude Marchand, 90 ans, le 28 mars 2025, en l'église d'Avremesnil

PRIEURÉ SAINTE-THÉRÈSE-DE-L'ENFANT-JÉSUS – FSSPX



ROUEN

Église Saint-François-de-Sales
310-312 bd Jean Jaurès
76000 ROUEN
Port. : 06 58 74 02 02 (abbé Lajoinie)

	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
MESSE DU MATIN	08h30, confessions à 08h00 10h30, confessions à 09h45		07h15 ab. LAJOINIE	07h15 ab. LUNDI	07h15 ab. LAJOINIE	07h15 ab. LUNDI	
PERMANENCE DU MATIN	toute la matinée						10h30 - 11h30 ab. LAJOINIE
MESSE DE FIN DE MATINÉE		11h00 ab. LUNDI			11h30 ab. LUNDI		11h30 ab. LAJOINIE
CHAPELET	10h00	18h00	18h00	18h00	11h00	18h00	11h00
VÊPRES ET/ OU SALUT TSS	17h30 *(sauf juillet-août et empêchements)*					17h45	
PERMANENCE DU SOIR		17h30 ab. LAJOINIE	17h30 ab. LUNDI			17h30 ab. LAJOINIE	
MESSE DU SOIR		18h30 ab. LAJOINIE	18h30 ab. LUNDI	18h30 ab. LAJOINIE		18h30 ab. LAJOINIE	
1er VENDREDI DU MOIS	**Messe à 18h30, suivie de l'adoration du très Saint-Sacrement jusqu'à 21h00. Chant des complies devant le très Saint-Sacrement exposé à 20h30.**						

LE HAVRE

Chapelle Saint-Grégoire-le-Grand
54 bis rue Malherbe 76600 LE HAVRE
Port. : 06 13 75 78 12 (abbé Lundi)

	DIMANCHE	1er ET 3e SAMEDIS DU MOIS SAUF INDICATION CONTRAIRE
MESSE	10h00, confessions à 09h30	18h00

Annonces hebdomadaires

Pour recevoir facilement les annonces, les avis, voire les sermons, manifestez-vous à l'adresse suivante :
lesannoncesduprieure@gmail.com

En cas de difficulté, veuillez vous adresser à Madame Valérie BOULIER, soit à l'occasion de la messe, soit par courriel :
boulier.valerie@gmail.com